

VENDREDI - E13

L'ÉROTIQUE LACANIENNE

PATRICK MONRIBOT

Avec l'invention de la libido, Freud n'a pas choisi le discours de la science pour éclairer les mystères de la sexualité. Le pansexualisme freudien n'est en rien une sexologie, c'est le moins qu'on puisse dire ! Lacan ira même jusqu'à interpréter radicalement le choix de la voie freudienne, faisant de cette libido un mythe.

En posant très tôt que le sexuel creuse une lacune structurale dans le psychisme des êtres parlants, Freud ne s'y est pas trompé : la vie sexuelle, qu'elle soit inexistante ou prolix, ratée ou réussie, normée ou singulière, variable avec le temps ou non, nous condamne à affronter ce point de réel en forme de trou inexorable, même si tout un chacun passe sa vie à tenter de le démentir... Sauf à rencontrer un analyste qui s'y oppose.

Qu'il n'y ait pas de rapport entre les sexes au menu de l'inconscient, que la jouissance féminine n'y trouve pas davantage sa place, telles sont, chez les humains, les conditions de possibilité d'une vie érotique qui n'est pas réductible à la parade animale chère aux éthologues. Une érotique qui renvoie aussi bien la sexologie la plus sophistiquée dans ses brisées. Car la science s'intéresse à la vie génitale qui abonde la jouissance phallique, mais elle échoue devant la question féminine qui, elle, n'est pas sans lien privilégié avec l'érotique.

L'enseignement de Lacan et celui de Jacques-Alain Miller nous aideront à nous retrouver dans ce labyrinthe. Tel est le pari.

**Les vendredis 09/10, 27/11, 11/12,
29/01, 12/02, 09/04, 21/05, 11/06**